

CYCLE 2016-2017

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres et correspondants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Sabine Berger (université Paris-Sorbonne) et Stéphane Castelluccio (CNRS).

16 NOVEMBRE 2016 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Sculpturdermy. *Quand la taxidermie s'empare des sculpteurs*. Par Thierry Laugée et Adélaïde Couillard

14 DÉCEMBRE 2016 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Henry Caro-Delvaile (1876-1928). Une gloire déboulonnée. Par Christine Gouzi

18 JANVIER 2017 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Le Codex Dyson-Perrins : culture antiquaire et création artistique à Rome au temps de la Contre-Réforme. Par Emmanuel Lurin

15 FÉVRIER 2017 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Expressions et contexte des manifestations dansées médiévales. Par Panayota Volti, invitée par Dany Sandron

15 MARS 2017 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Jeux en images dans la première modernité : formes, héritages, mutations. Par Antonella Fenech Kroke

12 AVRIL 2017 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

L'imaginaire de l'âge d'or dans l'Europe de la Renaissance. Par Elinor Myara-Kelif

17 MAI 2017 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Recherches sur l'architecture religieuse à Paris à l'époque rayonnante. Par Meredith Cohen, invitée par Dany Sandron

7 JUIN 2017 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Histoire de l'art médiéval, patrimoine et création contemporaine : regards croisés au château de Tarascon. Par Rose-Marie Ferré

Henri Caro-Delvaile (1876-1928)

Une gloire déboulonnée



CENTRE CHASTEL



CENTRE ANDRÉ CHASTEL
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel, est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, du CNRS et de l'université Paris-Sorbonne.

Henri Caro-Delville (1876-1928)

Une gloire déboulonnée

MERCREDI
14 DÉCEMBRE 2016
À 18 H 30
GALERIE COLBERT
SALLE PERROT
(2^e ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

Peintre de scènes de genre intimistes, portraitiste et décorateur, Henry Caro-Delville eut un succès fulgurant à Paris de 1900 à 1914, puis aux États-Unis, où il séjourna dès 1913 et où il s'installa définitivement en 1916. Il fut une figure des cercles picturaux, littéraires, musicaux et théâtraux de Paris et de New York, jusqu'à sa mort, survenue en 1928.

L'art de Caro-Delville est donc intéressant à plusieurs titres. L'artiste appartient à des mouvements picturaux de la Belle Époque essentiels pour comprendre la transition de l'Art nouveau à l'Art déco. De plus, son œuvre américain est un exemple précoce d'acculturation de l'art européen et révèle les ramifications artistiques complexes qui existaient entre les deux pays dès le début du xx^e siècle. À New York, Caro-Delville joua également un rôle diplomatique non négligeable pendant la guerre de 1914-1918 en contribuant au rapprochement de la France et des États-Unis par des actions culturelles. Enfin, son entourage proche est un sujet d'étude en soi : il était en

effet le beau-frère du peintre Gabriel Roby (1878-1917), mais aussi celui du peintre Raymond Lévi-Strauss (1881-1953), père de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, qui se forma dans ce milieu artistique familial.

À l'occasion de la parution du livre *Henry Caro-Delville (1876-1928), peintre de la Belle Époque, de Paris à New York*, aux éditions Faton, précédé d'entretiens avec son neveu Claude Lévi-Strauss, on peut ainsi s'interroger sur l'oubli total dans lequel est tombé aujourd'hui Henry Caro-Delville. Son nom n'apparaît plus dans aucune étude sur la peinture du début du xx^e siècle, alors qu'il fut un artiste reconnu sur deux continents de son vivant. Cet oubli est certainement révélateur de l'évolution des styles et touche à l'histoire du goût. Mais il intéresse aussi les méthodologies de l'histoire de l'art et particulièrement le problème de la mémoire, du choix et de l'interprétation dans l'analyse historique des mouvements artistiques.

En couverture : « H. Caro-Delville, *La Femme aux estampes* », lithographie, 45,3 x 42 cm, 1902, coll. privée.